



À la Saint-Paul, l'hiver se casse ou se recolle.



PLAUDREN



PLAUDREN vient du breton "Plou" (paroisse) et de «Audran » ou « Audren" Il semble qu'il s'agisse du roi breton Audren, mort vers 464, le fondateur de Châtel-Audren (Côtes d'Armor).

En 1391, dans les archives du duché de Rohan-Bhabot, notre paroisse est mentionnée sous le nom de "Ploeadran", c'est à dire "Plou-Audran". La paroisse de Plaudren est une ancienne paroisse primitive qui possédait autrefois deux trèves : Locqueltas et Monterblanc.

Plaudren se dit " Plaoren " en breton. Gentilé des habitants : Les Plaudrinois et les Plaudrinoises.

Plaudren est une commune verte, avec le bois du Golhut au nord et le bois de Saint Bily à l'Est, où il fait bon vivre ou randonner. La commune est traversée par trois rivières: l'Arz qui prend sa source au sud du bourg, le Loc'h (ou rivière d'auray) prend sa source à l'est , et la Claie. La configuration de la commune est à peu près celle d'une croix grecque dont le bourg occupe le centre. Les Bretons arrivèrent dans ce pays à la fin du Vème siècle. Mais son territoire est occupé au moins depuis la période néolithique comme le prouvent de nombreux monuments mégalithiques, dont le remarquable menhir dénommé "La Quenouille de Gargantua", qui se dresse à la Croix Peinte et l'allée couverte de Mein Goarec (pierres arquées) près de Kerdiren. La paroisse a ensuite choisi comme patron Saint Bily, évêque de Vannes, martyr, qui selon la tradition, s'est fait tuer par les Normands, en 919, au village qui porte son nom et il aurait alors parcouru le trajet jusqu'au bourg à l'emplacement actuelle de la fontaine, la tête entre les mains. Son culte (!) est toujours très vivant.

Contes et légendes :

Dans le loc'h naissent les monstres? Que nenni mon ami ! Ce ne sont que les **korils** facétieux de **Plaudren** ou le **Loc'h** prend sa source, qui toutes les nuits, dans la lande dansent au clair de lune. Prenez garde !

Un soir, Bénéad Guilcher, qui revenait avec sa femme d'un champ où il avait mené la charrue tout le jour, prit la lande hantée afin de raccourcir le chemin. Il était de bonne heure, et il espérait que les korrigans n'auraient point encore commencé leur danse, mais arrivé au milieu du "Mottenn-Dervenn", il les aperçut !!!. Bénéad sentit ses jambes trembler, et dit à sa femme : "Sainte Anne ! nous sommes perdus !

Car voici les kornikaneds et les poulpikans qui viennent rejoindre les korils pour mener le bal toute la nuit !

Ils nous forceront à danser jusqu'au jour et mon pauvre coeur n'y pourra tenir". (fest-noz païen ?)

De fait, les troupes de korrigans arrivaient de tous côtés, entourant Guilcher et sa femme comme les mouches de l'août entourent une goutte de miel ou les vaches de Rachel, mais ils s'écartèrent en apercevant la petite fourche à nettoyer la charrue que Bénéad tenait en à la main, et ils se mirent à chanter tous ensemble :

| | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| <i>"Laissons-le, laissons-la</i> | <i>Lez-hi, lez-hon,</i> |
| <i>Fourche de charrue il a,</i> | <i>Bàch'nan arér zo gant hou,</i> |
| <i>Laissons-la, laissons-le,</i> | <i>Lez-hon, lez-h,</i> |
| <i>La fourchette est avec eux."</i> | <i>Bàch'arér zo gant hi. "</i> |



Alors là ! **Guilcher** comprit alors que le bâton qu'il tenait à la main était une défense magique contre les korrigans et il passa au milieu d'eux avec sa moitié qui criait « Aller vous me lâcher la patte ? »

Ce fut un avertissement pour le pays. A partir de ce jour, tout le monde sortit le soir avec son petit instrument à la main, instrument à décaler les sons, et l'on put traverser, sans crainte, les bruyères et les vaux clairs ou pas Thomas !...

Plaudren est donc une commune calme et verdoyante où il fait bon vivre ou simplement randonner. Le plus grand risque pour le marcheur restant de rencontrer, les nuits au clair de lune, une ronde de korrigans qui pourraient le rendre riche ... ou bossu.

Notre balade du jour : le Circuit des Rah Coëd"

En sortant de **Plaudren** nous passons devant un ancien lavoir et la fontaine dédiée à **St Bily** (le kid voir plus haut) puis croiserons la **croix du hayo** XVème siècle, crucifixion et la vierge à l'enfant et boiserons les bois par des chemins ombragés, jusqu'au point culminant à 130 m pour admirer la **vallée de l'Arz** et un four à pain. Puis après avoir traversé le village du **Toul douar** nous retrouverons pour le retour, à ce stade, la Rabine comme à l'aller...



Rah coed : Ecureuil ... ? Du latin populaire *scuriolus*, ou *Viverra* chez Pline l'ancien. Du grec *skiouros* : de *skia*, ombre, et *oura*, queue) L'écureuil possède plusieurs noms en breton. Celui qui soulève le moins de questions est le mot *gwiñver*. Les autres noms de ce rongeur sont des noms composés. Deux d'entre eux présentent l'animal comme une espèce de chat : *kaz-fao* (littéralement chat de hêtre) et *kaz-koad* (chat de bois).

Et enfin, le dernier qu'on peut relever * dans une chanson en dialecte vannetais, le désigne comme un rat *rah-koed* (rat de bois)

il s'agit peut-être d'une confusion à partir de la forme mutée du nom : *er hah-koed* (le chat de bois).

Cette conception de l'écureuil comme chat se retrouve ailleurs en France. Le gallo dit ainsi chat d'échureuil et le gascon *gat-esquiròu*. Soit dit en passant, l'écureuil est loin d'être le seul animal à avoir été jadis affublé du terme chat pour le désigner, à commencer par chat-huant ou chafouin ... Ben chat alors !

* Qui ça ?



Eric ! Attention la tête !





Agenda 08 FEVRIER 2026 AURAY La Chartreuse avec J.Mi J et J.P. H

22 FEVRIER 2026 ST VINCENT / OUST avec Jeanine B et Martine L.

Notre calendrier des sorties du dimanche est, cette année, quasi vierge de proposition



en avril et mai . Il est encore temps de se signaler ... Merci !



BONNES RANDONNÉES À TOUS !